L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureau: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS;
MERCREDI MATIN, 19 DECEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

ROMAN D'ALFRED DE BREHAT.

TROISIEME PARTIE.

LE PRINCE AUX BERLES
PAR OCTAVE FERE.

XIII.

STRATÉGIE DE SAINT-VALLIER.

Vers le temps où ces choses se passaient et se disaient dans l'îlot des Oseraies, Saint-Vallier, qui ne perdait pas Faustina de vue, trouva moyen de la rejoindre un matin qu'elle faisait un tour à son logement particulier.

Ces rencontres, assez rares d'ailleurs ne déplaisaient point à la longueuse créature; le bonhomme était un des hommes à l'attention desquels elle avait le plus tenu; il lui en voulait certainement de la façon dont s'était opérée leur dernière séparation, et elle était enchantée de l'occasion de lui prouver qu'on pouvait être infiniment plus heureuse et plus glorieuse sous le protectorat d'un autre. Tout cela, bien entendu, en appartenant de part et d'autre, lui son vertueux indifférentisme et de scepticisme en matière de sentiment, elle ses allures les plus détachées et sa diabolique malice; tout cela deux ans observant les termes dont ne s'écartent point des gens d'esprit, qui que soit leur monde.

— Eh bien! chère belle, demanda Saint-Vallier en s'approchant, avec la familiarité dont il avait acquis le droit, dans le boudoir où son infidèle chiffonnait quelques rubans, et notre petit roman?

— Toujours à son premier chapitre, fi-elle. Oh! quel homme! quel cœur! quelle libéralité!.... Ses mains ne s'ouvrent que pour donner!

— C'est touchant, un homme qui ne vous refuse rien!.... Ah! je comprends que tu ne sois pas pressée d'arriver au dénouement! Comme cela, vous vivez dans l'éther et dans les fleurs, et tu ne te lasses point.... C'est miraculeux. Car, sans t'offenser, chère mignonne, il fut un temps où tu étais le caprice incarné.

— C'est que je n'aimais pas, dit-elle.

— Sublime! pharamineux! exclama-t-il. Tu as fort de t'arrêter aux premières pages de ce beau livre: à ta place, moi, loin de l'approfondir, je brusquerais le dénouement, et puisqu'on ne te refuse rien, tout de bon je voudrais être sultane de fait et de qualité.

— Croyez-vous que je n'y sie pas songé?

— A la bonne heure! Je me disais aussi, pour être si constante, il faut que ma Faustina ait quelque chose en expectative; et à ce que je vois, le Persan, qui ne me paraît pas un sot, nous fait attendre la chose, comme s'il soupçonnait que votre tendresse, mes petites chattes, en en prendrait proportion, non de ce que vous recevez, mais de ce que vous convoitez.

— Amusez-vous, mon cher, tant qu'il vous plaira, et ça peut vous consoler; ça n'empêchera pas ce qui est d'être.

— Tiens bien! Mais, à ton tour, explique-moi pourquoi, ayant tan d'influence sur cet Asiatique, tu n'assures pas plus solidement ta position.

— Hé! hé! dit elle pensive, cela tient peut-être à plusieurs causes.

— Voyons, tu me connais assez pour ne pas douter de mon désir de te voir heureuse. Peux-tu me confier ces secrets, qui ne me semblant nullement compromettans pour ton agi?.... et, peut-être, te donnerai-je un bon conseil....

— Au fait, je ne vois pas pourquoi je vous en ferais un mystère! D'abord, ce n'est vraiment pas un nomme vulgaire. Il a une certaine façon de vous regarder, avec ses beaux yeux profonds, si ouverte et si imposante, qu'il y a des sujets qu'on n'ose aborder avec lui; il est certain qu'il lit dans votre pensée, et du moment qu'il évite d'y répondre, on n'ose plus l'exprimer par des paroles.

— Diable! quel homme!....

— Ne riez pas, Ferrand, tout esprit fort que vous êtes, vous y seriez pris comme un autre.

— C'est ce qu'il faudrait voir!..... Et la raison suivante?

— Celle-là n'est pas moins grave, et il faut que vous soyez bien distrait pour ne pas l'avoir pénétrée avant moi.

— J'avoue ne pas comprendre un mot.

— C'est cependant bien vous qui avez eu cette belle idée d'envoyer votre ami le joaillier en éclaireur, à l'indel où vous avais fait comprendre que vous ne seriez pas admis vous-même!

— Voyons, voyons, petite folle, que dit-tu là, fit le baron en ouvrant l'oreille.

— Je dis qu'une femme jalouse est plus clairvoyante qu'un faiseur tel que vous, quand en se dédresse et son ambition sont en jeu. Votre Id. Portin n'a-t-il pas la rage de marier sa pécore de fille à quelqu'un de riche et de considérable?

— Faustina! Faustina! ma chère, ne traite pas aussi Mlle Christine; c'est une jeune fille fort jolie, fort piquante et un fameux parti!

— Une coquette; une intrigante!..... qui va sur les brisées d'autrui!.....

— Pardieu! c'est sérieux en effet! Comment ce fripon de Portin a-t-il songé!..... Ah! ah! ah! il n'y en a pas deux pour avoir de ces idées-là!

— Vous en rire, vous! fi la lionne avec dépit, et vous prétendez être de mes amis!

— Certes, j'en suis! Mais l'affaire est si drôle, et il est si plaisant que je l'apprenne par toi!..... Tiens, laisse-moi rire mon coutant, nous réfléchirons après.

Elle pinça ses jolies lèvres et contracta ses sourcils noirs en déchirant quelques dentelles, mais sans porter son regard sur lui. Ayant assez ri, il s'arrêta et redevint plus sérieux qu'il le-mêre.

— Ah! maître Portin! murmura-t-il, maître coquin, j'en apprends de fortes. C'est ainsi que vous pratiquez l'amoureux.... Tout pour vous!.... Pas bête, d'ailleurs! Il voulait le mari pour lui seul!..... Cette chère Christine!.... Eh bien! elle n'a pas de chance. Elle n'a pu devenir marquise de Rizolles, ce qui lui est vain l'honneur insigne d'être ma nièce.... et je doute fort qu'elle devienne princesse en Orient!

— Que marmottez-vous là! intervint Faustina, qui ne saisissait que quelques mots sans suite.

— Je dis que c'est un coup de fortune que tu aies eu confiance en moi! Que Portin est un bobitre.....

— N'est-ce pas!

— Sa fille est une petite sournoise!

— Oh! dites une pas grand'chose!

— Mais puisque nous sommes là, je te jure qu'avant de signer ce beau mariage, il faudra commencer par la sambler!

— A la bonne heure! Vous me rassurez.

— Il est tout parchu, ton agu, ton prince aux berles, de ces deux intriguants!

— Lui! ..... rien, il leur fait bonne mine.

— L'imbecile! Il ne se doute donc pas?...

— Voyez vous, je vous le répète, c'est un esprit profond qui ne se livre pas. Il n'y a pas jusqu'à ce coquedes de Théobald auquel il n'ait fait bon accueil.

— Comment! le Théobald aussi!.....Toute la smala des Portin, alors!.....C'est insupportable la rouerie de ce marchand de quincaillerie contrôlée! Mais tu me désole pas, du moment que Théobald en est, c'est une affaire ratée; il fera mauvaise de sottises pour que nous n'ayons pas besoin de nous en mêler..... S'il ne les faisait pas, oh mais! Azélia est là pour les lui faire faire.....

— Ah! Vous me rendez courage!..... Car, voyez vous, Ferrand, se voir enlever comme cela un homme que l'on aime!.....

— Et qu'a des millions..... c'est atroce, je le sais bien! Mais, fie-toi à moi, Mlle Christine n'est pas encore princesse!.... Ah! à propos, et mes deux recommandations de l'autre fois!

— Quelles recommandations voulez vous dire?

— Oublieuse! fi il avec incrédulité; le voile du Tourasy et la porte du lion.

— Ah! oui, parlons-en. Ils étaient jolis, vos conseils!

— Comment! tu n'as pas encore vu le visage de ce mauvicand!

— Essayez donc de le voir vous-même..... Il porte sur lui un monstre.....

— Ah!..... tu me la fais trop forte, ma fille!

— Je vous dis qu'il a sur lui, dans sa poitrine, un serpent, un vrai serpent, qui me demande qu'à mordre, et par qui j'ai failli être mordue quand j'ai approché la main de son visage.

— Corbleu! cet Africain est assez étonnant que ton Asiatique!.....

— Rien ne se fait dans cet hôtel ni dans notre entourage comme ailleurs. Age-Nazir a positivement transporté les usages de son pays à Paris.

— Prodigieux!... Mais du moins Fanfre conseil, la fameuse porte?

— Oui, je vous engage aussi à aller voir y faire mordre.

— Tu ne m'essayé, alors! demanda-t-il avec vivacité et la regardant de son air cardonique.

— Dame! on est si bête! quand on aime! Je veut consulter jusqu'aux moindres détails de ce qui concerne l'objet aimé....

— Tout bonement, as-tu découvert quelque chose!

— Rien du tout.

— Tu vis donc en mauvaises intelligences avec le seigneur lion?

— Au contraire, il n'y a pas de chien plus obéissant. Du moins, tant qu'il est hors de sa loge.

— Quand il est rentré, c'est donc un tigre que ce lion-là!

— Voici ce qui m'est arrivé: Age-Nazir a la manie de s'enfermer de temps en temps pendant des heures entières avec Mirza. Tout au moins, c'est ce qu'il prétend, mais je suis convaincu qu'il passe ce temps dans cet endroit mystérieux dont la porte bardée de fer donne sur la loge. N'est ce pas supposable?

— Très supposable, sur ma foi, répondit le baron, prêtant une vive attention à ses confidences.

— Ces absences ont toujours lieu la nuit, ce qui fait que dans les premiers temps je ne les soupçonnais pas.

— Continue, ma fille, ton histoirette est palpitante comme une fin de feuilleton.

— Quand il sort de là, il a le visage en feu, la sueur perle sur son front, et j'ai remarqué que ses mains, d'ordinaire si blanches, portaient certaines traces noirâtres ou violacées.

— Lui en as-tu fait l'observation?

— Non pas, j'aurais été le moyen de le rendre défiant et de ne rien savoir.

— Parfait: tu as agi en femme supérieure. Continue, je te prie.

— Cette dernière nuit, l'ayant surveillé, j'ai mis le moment où il quittait le divan, après avoir pris du thé et des confitures, et au lieu de me retirer, j'ai observé.—Ce sont pourtant vos affreux conseils qui m'ont rendue comme cela!

— Pas si mauvais déjà, ma toute belle.

— Enfin, je me suis résignée à marcher sur ses pas.....

— Il me semble voir Psyché à la piste de Cupidon. C'est à dire que c'est du dernier intérêt..... Continue..... continue!

— Il planchait pour la forme, car, en réalité, il recommençait avec une attention méticuleuse les moindres détails.

— Ainsi que d'ordinaire, reprit Faustina, l'ont elle vers la loge de Mirza; il a ouvert la porte, est entré, et j'ai entendu le lion qui lui faisait fête. Puis un silence. Alors, ayant l'oreille collée au mur, j'ai reconnu comme une sourdine et un crissement des brins sonnés indéfinissables, en sortant dit des coups frappés pesamment par un marteau sur une enclume. Il fallait positivement avoir l'oreille étroitement appliquée contre le pavé pour percevoir ce bruit singulier, qu'apparemment éloigné à cause de l'épaisseur de la pierre, mais qui, évidemment, était proche. A chaque coup, il y avait une vibration jusqu'à la pierre et que j'avais ressentie. Vous jugez si j'avais ouïe d'en savoir davantage! Mais le moyen.....

— Et tu n'en resté là! dit le baron avec un dépit plus amer encore que moqueur.

— Pas tout à fait, et cela m'est mieux valu pourtant. Toujours excitée par vos diables de conseils, stimulée par la curiosité, par l'avis m'étie que Nazir m'a défendu de ne pas pénétrer dans cet endroit secret, j'ai voulu voir.

— Ah! la bonne histoire! Et qu'as-tu vu?

— Oui, ce que j'ai vu, ritelle en secouant la tête: j'ai soulevé la tenture qui recouvre la porte de la loge, et m'insinuant que Mirza, avec lequel j'avais pour lui le pour et le contre et qui j'avais gorge de friandises, était gagné à ma cause, j'ai d'abord ouvert le guichet pratiqué dans cette porte. Mais aussitôt, comme comme un jeune chat, le terrible gorlion s'est élancé d'un bond, et me montrant sa face hérissée, sa gueule horriblement ouverte, il m'a regardée en Azazel sur mon nez yeux, qui lumineux comme des charbons dans l'obscurité; car vous pouvez bien que j'avais évité de prendre de la lumière et que tout était noir. C'était effroyable, et pour ajouter à l'horreur de ce spectacle plein de menaces, il a tire du fond de ses flancs un de ces rugissements dont j'avais entendu parler, et qui font tout trembler dans le désert. Oh! les affreuses dents de la vipère d'Eddin bey ne sont rien à cela de cette voix terrifiante et de ces yeux de flamme! Si je n'eusse promptement retiré ma main, il l'eût certainement dévorée.

— Si bien que tu n'as rien aperçu?

— Rien que cette tête puissante qui apparaissait à la baie du panneau et le remplissait tout entière. Oh! ajouta la courtisane, tremblant encore au souvenir de ces émotions, Age Nazir avait raison, ce logis n'est pas celui d'un être ordinaire, et je ne lui désobéirai plus!..... mais, quoique vous me conseillez, et si ardent que soit mon désir de pénétrer ses secrets!.....

Il se fit un moment de silence; elle pensait au danger couru à cette porte, Saint Vallier pensait son idée au delà.

— La fin de l'aventure? demanda-t-il après cette suspension.

— C'est tout, répondit la jeune femme; n'est-ce pas assez, et qu'eussiez-vous voulu de plus!

— Mais quand tu as revu ton Persan, quel air avait-il? Ces ruissemens du lion ne lui avaient-ils inspiré aucune défiance?

— Décidément, vous n'aurez jamais la moindre idée de lui ni de son caractère. C'est un homme d'une essence supérieure. Avec lui, rien ne se passe comme avec le commun des autres. Je me suis retiré, frissonnante dans mon appartement, croyant qu'il allait apparaître sur mes pas, l'air menaçant, farouche, me reprochant d'avoir méconnu ses avis.

— Comme Barbe Bleue enfin!.....ricana Saint Vallier. C'était son droit.

Rien de tout cela, pas plus qu'il n'a jamais fait allusion à ma tentative pour voir le visage de l'Africain, pas plus il ne m'a parlé et ne me parlera de mon escapade. Je l'ai revu ce matin, drapé dans sa robe de soie brochée d'or, les pieds dans ses babouches de maroquin du Levant, la barbe parfumée d'essence de roses; il a doucement pris ma main qu'il a baisée, et m'a dit en me considérant avec son sourire doux, un peu mélancolique, et de sa voix harmonieusement timbrée:

« —Bonjour, mon étoile, aucun nuage n'a-t-il obscurci vos songes? »

» J'allais lui répondre, quand j'ai vu entrer, humble et caressant comme un king-charles, Mirza, qui, fixant sur moi ses grands yeux doux et limpides, est venu frôler sa belle tête contre moi.

» Nazir m'a tendu un morceau de sucre pris sur la console, je l'ai donné au lion, qui a promené lentement sa queue sur le tapis, et s'est couché paisiblement. L'aga s'est assis sur lui, il s'est mis à me parler des spectacles d'hier et de la promenade que nous pourrions faire aujourd'hui. »

—Prodigieux! fabuleux! s'écria Saint-Vallier fort préoccupé au fond.

— Et vous croyez, reprit la courtisane en se redressant avec énergie et en rapprochant ses noirs sourcils, que je me laisserai supplanter auprès d'un tel homme par une pécore comme la fille de votre marchand de sirops! Ah! il ne sait pas à qui il a affaire, le Portin! Loi et sa Christine, je les enfermerai tous deux dans la loge du lion, avant de céder la place!

— Très bien!..... fit le baron; très belle dans ce mouvement, ma fille!..... Non, j'ai l'air de rire, mais je ne pas. Portin est un fripon et un roué, je le sais mieux que toi. Et pourtant, tes premiers conseils n'ont pas encore abouti à ton gré, je t'en donne un troisième: persévère dans la haine pour la race des Portin; surveille-moi est intrigant-là de près, et si tu vois quelque chose de suspect, appelle-moi; j'ai idée que je ne te serai pas inutile... Au revoir, ma charmante!

De chez Faustina, il se fit conduire au quartier des Halles, chez Cambrai, où il pénétra presque de force, le prêteur étant envahi ce jour-là par sa clientèle et n'ayant plus pour le secourir quelqu'un de fidèle et de sûr comme avait été le pauvre Simon Tourtaux.

— Dépêchons, lui dit l'usurier; vous voyez que je suis dans mon coup de feu; que me voulez vous de si pressé?

—Peuh! fit Saint-Vallier en s'installant et en poussant le verrou, les belles affaires!..... Des paquets de guenilles sur lesquelles vous allez hardier avec ces pauvres diables! Je vous apporte une vraie affaire, moi!

—Est ce donc si pressé que cela?..... Laissez-moi seulement un quart d'heure.

—Pas même cinq minutes! Ecoutez-moi, je le veux!

—Parlez donc! fit le prêteur en s'asseyant avec résignation.

—Vous rappelez-vous ce que l'un de nous disait l'autre jour en parlant du Persan de la rue Lord Byron et de ses diamans? (*A continuer.*)

THEATRE DE L'OPERA.
Au coin des rues Toulouse et Bourbon.
PAUL ALBAIZA.....Locataire.
JEUDI, 20 DECEMBRE 1866.
LA MENDIANTE,
Drame en 5 actes de Aimé Bourgeois et M. Masson.
On commencera à 7 heures et un quart.
Dimanche 23—L'HOMME AU MASQUE DE FER.

Théâtre St-Charles.
Propriétaires.....BEN DE BAR & R. EDDY.
MERCREDI soir, 19 Décembre.
L'incomparable LOTTA ne jouera positivement que trois fois de plus.
Little Nell and the Marchioness, drame-féerie, chants, &c.—The Maid of Munster, comédie. 19dec.

Théâtre National.
Coin Bacome et Perdido.
DIRECTEUR.....G. OSTERMANN.
MERCREDI, 19 Décembre 1866.
HAMLET,
Drame en 5 actes de SCHAKESPEARE.
M. HOYM remplira le rôle de HAMLET. 19 déc

Académie de Musique.
RUE ST-CHARLES.
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs
Mlle EVA BRENT, le rossignol d'Amérique, étant arrivée, débutera JEUDI soir, 20 décembre 1866.
19dec—2f.

Académie de Musique.
Rue St-Charles, près le Commercial Place
SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs
J. Kortright, Secrétaire.
AUJOURD'HUI.
Spectacle Attrayant Renouvelé!!
Nouveaux artistes distingués (STARS) — Nouvelles scènes par tous les membres de la plus nombreuse organisation de variétés, tous les soirs, un nouveau programme.
Première apparition de la charmante cantatrice à la voix harmonieuse "Rosignol d'Amérique," Aimée, et Miss EVA BRENT, la merveilleuse et intrépide acrobate. Aussi, les frères MIACO, et le professeur DE LOUIS, avec ses admirables animaux dressés.
Grande matinée tous les Dimanches. 17 dec—7f

Théâtre des Variétés.
Rue Gravier.
LA GRANDE COMÉDIE par Victorien Sardou,
LA FAMILLE BENOITON!
15 déc—7f Tous les soirs.

Musée du Crescent City.
RUE ST-CHARLES, Nos 49 & 49.
[EN FACE DE L'HÔTEL ST-CHARLES.]
Ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 11 heures du soir.
M. W. Schaffer.....Directeur.
LE SPECTACLE le plus attrayant de la saison.
LA REINE ENORME pesant 707 livres.
JOHN BATTERSBY, le squeeette vivant; le Professeur Greiner, le souffleur de verre de Bohême et ses trois machines à vapeur fonctionnant constamment.
LA GRANDE MÉNAGERIE AMBULANTE D'AMES, composée de lions d'Afrique, de tigres, de kangarous, de gorilles, de singes, de lions du Mexique, de cochons du Japon, de la merveilleuse famille Lorenze. LA BELLE LOUISE, la fameuse reine de lions, qui entre dans la cage, et y dompte tout le monde. LA GRANDE EXPOSITION D'OISEAUX DE L'AUSTRALIE, de LUCARD, et PLUS DE DIX MILLE CURIOSITÉS.
dont l'énumération serait trop longue.
De nouvelles curiosités arrivent journellement.
Entrée, 50 cents.—Enfants, 25 cents.
P.S. Ne vous trompez pas d'endroit—en face de l'Hôtel St-Charles. 3 oct—6m

Grand Bal Paré
Donné par la Société Française de Bienfaisance et l'Assistance Mutuelle de la Nlle Orléans.
LE SAMEDI 19 JANVIER 1867,
A la Salle de l'Opéra, au Bénéfice de cette Institution.
DIRECTEURS:
Jph. Girod, J. Pestel, J. J. Bonnaffé,
G. Rossé, Jph. Lafitte, J. Schwartzer,
A. Delcourt, E. Dauty, J. Sénac,
J. L. Revel, F. Mazoyer, Ch. Dupuy,
A. Sicard, F. F. Chabert, H. Hartne,
E. Merle, F. Crabiès, F. Tugaye,
Ver. Bourcoux, L. Dupuy, E. Massip,
A. Paris, E. Bordas, A. Grandadam,
A. Philippe, G. Abadie, M. Cerisé,
J. Strauss, E. Odinot, G. Serville,
J. Aust, E. Genin, E. Oubiols,
H. Mirbon, E. Boos, F. Achiet,
G. J. Jacquet, C. Carte, Jph. Duchein,
J. Dupuy, F. Bertin, F. Fay,
L. E. Marchand, F. A. Lanauze, P. Berthe,
F. Bachelemy, Ant. Barthélemy, Ch. Maugin,
A. Alcaber, A. Bellard, L. Castagnat,
J. Israël.
Prix du billet: $2 00.
Aucune dame n'sera admise sans invitation personnelle.
On peut se procurer des cartes et des invitations de danse chez MM.
Jph. Lebègue, Vieille-Levée 265;
A. Du'ossent, coin Royale et St-Louis;
J. Schwartzer, coin Royale et Orléans, maison Millaudon;
Jph. Girod, Vieille-Levée 265;
A. Delcourt, coin Royale et St-Louis;
J. Schwartzer, coin Royale et Orléans, maison Millaudon.
19dec—2f.

A LOUER,
Un magasin situé au dessous de l'Hôtel d'Orléans, No 131 rue de Chartres, avec bail finissant au 30 septembre 1867. Annuel, $1,000. Le magasin, vaste et bien éclairé, est propre pour renaudeur, au coin des rues St. Louis et Toulouse, chez MM. Fidel & Claudot.
19dec—3t

A LOUER,
Une maison spacieuse et à étage, avec jardin et terrain, à un tiers de chemin de fer Pontchartrain. Pour plus de détails, s'adresser à
A. PURNELL,
18 déc—3t au dépôt du chemin de fer Pontchartrain

A LOUER,
Le magnifique maison en briques, à trois étages, avec de grandes dépendances (en briques) dans la cour, chambres, &c. &c. parfaitement disposée pour une pension bourgeoise, située rue de Chartres, No 72, entre les rues Conti et Bienville, et connue sous le nom de "RESTAURANT FERRET." Cette maison est en très bon état. Livraison 1er janvier 1867. Pour les conditions, s'adresser à G. de Ferriol, encanteur, No 62 rue Royale, entre Bienville et Dauphine. 15 dec—3f

A LOUER,
UNE MAISON actuellement en construction et qui sera terminée dans une quinzaine de jours. Elle a des chambres et dépense de manière à faire un ou deux ménages et le prix est, avec entrée principale, corridor etc., peut servir de chambre.
S'adresser à M. LEBLORD,
13 dec—1m rue Bourbon No. 101.

A VENDRE,
Un CHEVAL, Un WAGON ET HARNAIS.
S'adresser aux écuries de M. Ch. Laborde, coin St-Louis et Bourbon. 19 dec—3f

POUR MOBILE, DIRECTEMENT
Ligne Morgan — Steamers de la Malle des Etats-Unis.
SERVICE JOURNALIER.
Le fret sera reçu à des prix réduits selon le nouveau tarif.
Départ, MERCREDI, le 19 décembre, à l'arrivée du canal de 4 heures de l'après-midi du chemin de fer Pontchartrain.
POUR MOBILE DIRECTEMENT, le steamer neuf
FRANCES,
en fer, à hélice pression et à cabes, capitaine Jos. M. Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, avec la malle des Etats-Unis.
Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commune.
déc

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.
—Steamers de la malle des Etats-Unis.—
Ligne de Morgan.
Départ, MERCREDI, le 19 décembre, à deux heures du matin.
Passage à la cabine pour Galveston : $15
Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.
Fret pour Lavaca et Indianola prix à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.
Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.
Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice pression et à cabes
CRESCENT,
commandant J. W. Wilson,
partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph. Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS, agent,
19 déc Au coin des rues Camp et Commune.

POUR GALVESTON, INDIANOLA ET LAVACA.
—Steamers de la malle des Etats-Unis.—
Ligne de Morgan.
Départ, JEUDI, le 20 décembre, à huit heures du soir.
Passage à la cabine pour Galveston $13.
Le fret pour Galveston sera reçu à moitié des prix indiqués sur les cartes.
Fret pour Lavaca et Indianola prix à 25 0/0 au-dessous des tarifs réguliers.
Le fret pour Lavaca sera livré sans frais d'allège.
Pour Galveston, Indianola et Lavaca, le steamer en fer à hélice pression et à cabes
I. C. HARRIS,
commandant, J. B. Lockwood,
partira à la date ci-dessus, du pied de la rue St-Joseph
Pour fret ou passage, s'adresser à
I. C. HARRIS, agent,
19 déc Au coin des rues Camp et Commune

Pour New-York directement.
Compagnie de vapeurs de la malle des Etats-Unis pour New-York.
LIGNE DU "STAR."
VAPEURS PARTANT DEUX FOIS LA SEMAINE.
MORNING STAR.....2500 tonneaux.....Nelson, comm.
GUIDING STAR.....2500 " .....Berry, "
MISSISSIPPI.....2200 " .....Sumner, "
MERRIMACK.....2200 " .....Vassier, "
HAVANA.....2000 " .....Watkins, "
MONTEREY.....1400 " .....Edwards, "
MARIPOSA.....1400 " .....Quick, "
MATANZAS.....1400 " .....—
MISSOURI.....1400 " .....Hudson "
Le vapeur
MISSISSIPPI,
Sumner, commandant,
Partira DIMANCHE, le 23 décembre 1866, à 7 h. A. M du wharf de la Compagnie, en face de la place Jackson et sera suivi par le vapeur
MORNING STAR,
Nelson, commandant,
Partant SAMEDI, 29 décembre 1866, à 7 h. A. M.,
On recevra du frêt pour les vapeurs de cette ligne à toutes les heures de la journée, et les prix du frêt et du passage seront aussi raisonnables que possible.
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREEVY, agent,
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAM CREEVY, agent,
33 rue Carondelet, Nlle-Orléans.
G. K. GARRISON, président,
15 août—7f No 5, Bowling Green, New-York.

Seule ligne directe pour la France
Service des Paquebots Postes, de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Havre, touchant à Brest.
Les nouveaux et spacieux bâtiments partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord:
EUROPE.....Lemarié.....Samedi 15 déc.
ST-LAURENT.....Surmont.....Samedi 29 déc.
PEREIRE.....Duchesne.....Samedi 12 janv.
VILLE DE PARIS.....Surmont.....Samedi 26 janv.
Prix du passage en or
Première classe, $135. Seconde classe, $80, comprit le vin de table pour l'une et l'autre classes.
Les steamers de cette ligne n'admettent pas de passagers d'entrepont.
Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest, seront pourvus de coupons de billets de chemin de fer, moyennant $5 pour les premières classes, et $3 pour les secondes.
Soins médicaux gratuits.
Pour plus de détail s'adresser à
GEO. MACKENSIE,
agent, 58 Broadway.
A la Nlle-Orléans, V. FERRILLIAT, 127 Commune, A Paris, 12, Boulevard des Capucines (Grand Hôtel).
Au Havre, chez William Inglis & Cie.
☞ Les personnes désirant partir pour France peuvent obtenir ici leurs billets à moitié prix, sans avoir à se télégraphier à New York, en s'adressant à M. V. Ferrillat, No 127 rue de la Commune. 9 déc—2f

POUR MATAMOROS.
La goélette anglaise MORRIS, capitaine A. Frouty, de première classe et fine voilière, ayant la majeure partie de son fret engagé, partira immédiatement pour ledit port. Pour balance de nolis chargement ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, Potomac 19, Store District, ou chez
W. M. GOLDENBOW,
12 déc—7f No 68, rue du Camp.

Départ, MERCREDI, 19 courant, à 5h. du soir, le bateau à vapeur LE ATAKAPAS, vis Atchafalaya. — Le bateau à vapeur à roues Taze (remplaçant le MONARCH) capt. J. F. Forgey, Allen Smith commis, partira aussitôt après pour les ports de l'Atchafalaya, ainsi que pour Patterson, Centerville, Franklin, Jeanerette et Martinville, &c.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. S. Pagand, agent d'annonces, 15, rue Fenet. 18dec—1f

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE ET DU BAYOU LAFOURCHE.
Départ, mercredi, 19 courant, à Midi, le bateau à vapeur THOS. POWELL, capitaine JOS. DALFRES, commis A. Rina. Pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires de la Côte—partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.—Attention particulière aux passagers et au frêt de la côte. Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4.
Virginius C. Denzel, agent pour les annonces 18 déc.

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.
Départ: tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 heures du soir.
Le beau bateau neuf ALONE, capitaine N. H. King, commis Richard Barrett, partira régulièrement pour Thibodeauxville, Napoléonville, Paincourtville, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche et de la côte. Pour frêt ou passage s'adresser à bord, ou à CELLOS & GWARTNEY,
Nos 3, Front Levee.
A. MEYNIER Jr, St-Louis.
N. B.—Le ALONE ayant conclu un arrangement nécessaire, prendra du frêt pour Lockport. 17déc—1m

PAQUEBOT REGULIER DU BAYOU DE GLAIZE, A 5 HEURES DU SOIR.
Pour Summerville, le Bayou Jasper, le Big Bend, Morgantville, Jonction, Entreprise, Evergreen et tous les ports intermédiaires. L'excellent paquebot J. D. Hinsle, capitaine H. H. Rowe, commis A. P. Trouadale, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
rue de la Vieille-Levée, No 33.
VIRGINIUS C. DENTZEL, agent pour les annonces. 9 déc

PAQUEBOT DE LAFOURCHE.
Deux fois par semaine, les MERCREDIS et les SAMEDIS, à 5 heures du soir.
Le bateau à vapeur FLICKER, capitaine M. Chariet, commis Wm Taylor, pour Thibodeauxville et tous les débarcadères de la côte et du bayou Lafourche. Le bateau FLICKER conduisant jusqu'à Lockport, et pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à
RIPLEY & CO,
30 nov—1m Rue de Canal, No 32.

POUR LES OPELOUSAS.
Départ: tous les MARDIS, à 5 heures du soir.
Pour les Opelousas, le beau bateau à vapeur Irène, seul et d'un faible tirant d'eau, capitaine E. Lafargue, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour les Opelousas, Washington, Port Barre, Cheneyville du bayou Rouge, Simmsport et tous les débarcadères de la rivière Atchafalaya et du bayou Courtableau. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord.
POLLINGUE & GAJAC, rue St Louis No 9.
DONOHUE & WINSURE, rue Tchoupitoulas No 2.
J. S. Pagand, agent pour les annonces, rue Fenet, No 15.
29 nov

Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.—Départ tous les MARDIS, à 5 heures du soir.—Le bateau à vapeur J. M. SHARP, capitaine A. Lafitte, commis Frank Dalfores, pour Thibodeauxville, Paincourtville, Napoléonville, Donaldsonville et tous les débarcadères intermédiaires de la Côte.—Départs réguliers.—Attention particulière pour les passagers et le frêt de la Côte. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord ou à J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4. Virginius C. Dentzel, agent, pour les annonces.
Le J. M. SHARP se mettra régulièrement à chaque vendredi, avec le steamer THOS POWELL, et prendra du frêt jusqu'à Lockport. 17déc—1m

Bateau de Vicksburg, Natchez et la Nouvelle-Orléans, portant la malle des Etats Unis.—Départ, TOUS LES MARDIS, A CINQ HEURES DU SOIR.—Le magnifique bateau neuf Robert R. Lee, capitaine JNO. W. Cain jun, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Le Robert E Lee fait des départs directs pour la rivière Yazoo et donnera la priorité du remboursement à Vicksburg. Pour le transport du coton, de la sûreté et de la sécurité, ce bateau n'est surpassé par aucun des bateaux des rivières de l'Ouest ou de Sud. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord. 18déc—1m

PAQUEBOT REGULIER DE LA COTE et du BAYOU LAFOURCHE.—Quatre départs par semaine.—Le beau à vapeur CARRIE, JOHN, capitaine Jos. Rolle, commis Jos. Rolle, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus.—Attention particulière aux passagers et au frêt de la côte. Pour frêt ou passage s'adresser à bord.
J. S. RELF, rue Tchoupitoulas, No 4.
Virginius C. Denzel, agent, pour les annonces.
Le LOTUS No 2 part tous les Mardis, à 5 heures du soir, et tous les Samedis à 10 heures du matin. Le LOTUS No 2 remplacera le New Ex. Pour frêt ou passage, s'adresser à bord. 17 déc—1m

Grocerie! GROCERIES
A vendre, pour cause de départ, une belle grocerie bien achalandée, située rue Ursulines, No 17, près le marché aux légumes.
S'adresser sur les lieux. 27 nov—1m

Sabots-Souliers.
Le sous-signé vient de recevoir par le navire Queen of the West, de Bordeaux, un grand assortiment de sabots-souliers, de fantaisie, garnis en cuir vernis et en drap, en cuir vernis et en peau, qu'il vendra au prix réduit.
—Aussi—
Du bon vin rouge pour famille, à son magasin de grocerie No 232 rue Poydras, entre Dryades et Rampart.
EUGENE DUCOS.

Chaussures pour Dames,
No. 95 rue Bourbon, coin Dauphine.
MADAME ROY, de retour de Paris, invite ses clientes à venir examiner son magnifique stock de chaussures Française ou leurs genres. Son nouveau magasin est situé à l'adresse ci-dessus, No 95 rue Bourbon. Elle continue aussi à fabriquer sur commande.
26 nov—1m

Confiserie Française.
M. EMILE JOANNET, Confiseur, rue Bourbon, No 123, entre St Pierre et Toulouse, a l'honneur d'annoncer au public de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'établir dans son magasin à son adresse ci-dessus, le plus bel assortiment de bonbons et de dragées, pour les fêtes de Noël et du Nouvel-An. Le public trouvera à ces deux époques les mêmes marchandises et aux mêmes prix qu'à son établissement principal, 18 rue St Louis. Il se propose aussi de faire le CHOCOLATS A LA CRÈME, ainsi que le PATE DE PIGUES. Cet article n'a pas encore été fabriqué ici par d'autre confiseur. M. JOANNET offre avec confiance au public ce Pâte de Figues, qu'il fabrique seul à la Nouvelle-Orléans, comme beaucoup supérieure pour le guérison des rhumes et maladies de poitrine aux pâtes de jujubes et guimauve &c. &c. 21 nov—3m

POUR LES MATANCAS.
Le magnifique goélette américaine, à trois ponts, avec de grandes dépendances (en briques) dans la cour, chambres, &c. &c. parfaitement disposée pour une pension bourgeoise, située rue de Chartres, No 72, entre les rues Conti et Bienville, et connue sous le nom de "RESTAURANT FERRET." Cette maison est en très bon état. Livraison 1er janvier 1867. Pour les conditions, s'adresser à G. de Ferriol, encanteur, No 62 rue Royale, entre Bienville et Dauphine. 15 dec—3f

A LOUER,
UNE MAISON actuellement en construction et qui sera terminée dans une quinzaine de jours. Elle a des chambres et dépense de manière à faire un ou deux ménages et le prix est, avec entrée principale, corridor etc., peut servir de chambre.
S'adresser à M. LEBLORD,